



(Photo CP)

**CHATELLERAULT**

## Elle le poignarde deux fois et prend la fuite

p. 4



Un projet immobilier en vue ?  
Une banque à voir.

Profitez de nos meilleures conditions\*  
Apprenez le 0800 88 10 31\*\*  
Appel gratuit

**CAISSE D'ÉPARGNE**  
AQUITAINE POITOU-CHARENTES

\* Pour tout crédit immobilier autorisé par l'État, le coût de la consommation (taux annuel effectif) est de 4,99% pour les crédits de 10 ans ou plus. Le coût de la consommation pour les crédits de moins de 10 ans est de 5,49%. \*\* Appeler le 0800 88 10 31, tous les jours de 9h à 19h, du lundi au vendredi. Les appels sont gratuits. Les services sont réservés aux clients de la Caisse d'Épargne de l'Aquitaine Poitou-Charentes. La Caisse d'Épargne est membre de la Fédération Française de la Banque et de la Finance. Capital de 100,000,000 euros. Siège : 11 rue de l'Église, 87000 Poitiers. **CAISSE D'ÉPARGNE** Aquitaine Poitou-Charentes. Informations : 0800 88 10 31.

le quotidien  
de la Vienne

# Centre Presse

Édition Sud - n° 216

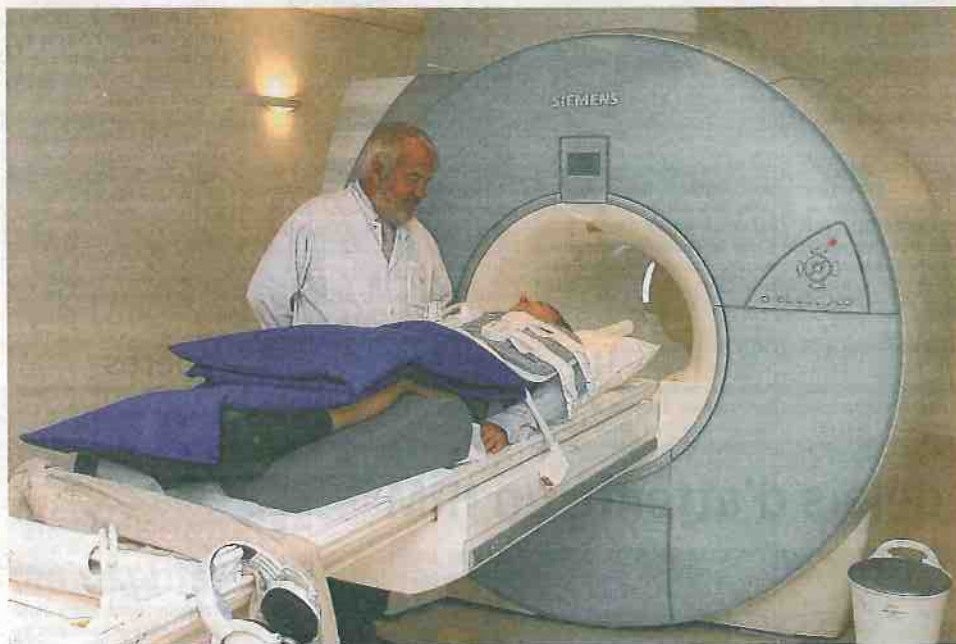
mercredi 15 septembre 2010

0,90 €

## L'IRM va réduire les délais d'attente

**POITIERS** La polyclinique vient de mettre en service la 15<sup>e</sup> IRM de la région, à l'initiative de Scanner IRM Poitou-Charentes.

p. 2



(Photo CP, Patrick Lavaud)

**SAINT-BENOIT**

## La voiture percute un arbre : un mort

p. 5

**POITIERS**

## Quinze antennes de trop

Trois familles du collectif de Bel-Air réclament le démontage des quinze antennes du château d'eau. Elles assignent les trois opérateurs en justice.

**VIENNE**

## CCI : Alain Debuschère jette l'éponge

p. 6

**RUGBY**

## Fédérale 3 : le nouveau défi du Stade Poitevin

p. 39

Salon Bio

9<sup>ème</sup> édition

Respirez la Vie  
www.respirezlavie.com

17 au 19 sept.

Parc-expo • Les Arènes  
**POITIERS**

200 exposants  
40 conférences et ateliers

ENTRÉE : 5€ • GRATUIT - 12 ans

Vendredi, samedi et dimanche de 10h à 19h

Restauration et bars bio  
Espace enfants

Téléchargez votre entrée  
tarif réduit sur  
www.respirezlavie.com

sommaire

<b>POITIERS</b>	12 à 15
<b>MONTMORILLON</b>	24 à 26
<b>CHAUIGNY</b>	29 et 30
Petites annonces	31 à 35
Avis d'obsèques	36
<b>SPORTS</b>	37 à 41
Courses hippiques	42 et 43
Bourse	44
Jeux, télévision	45 et 46
<b>FRANCE - MONDE</b>	47 à 51
Météo, détente	54 à 56

R 27752 - 0915 - 0,90 € CPS



# vienne | l'événement

## Une 15<sup>e</sup> IRM installée à la polyclinique de Poitiers

L'ouverture de la nouvelle IRM privée offre de nouvelles applications dans le domaine des explorations cardio-vasculaires et du plan cancer.

La polyclinique de Poitiers a mis en service lundi une imagerie par résonance magnétique (IRM) à l'initiative de la Société Scanner IRM Poitou-Charentes. Il s'agit du 15<sup>e</sup> équipement de ce type qui doit permettre de réduire les délais d'attente en IRM pour les patients de la région qui était dans le peloton de queue, avec des délais de deux mois nettement supérieurs à la moyenne des régions françaises. Il y avait urgence à proposer cette technique non invasive avec une nouvelle machine qui donne des images en deux ou trois dimensions des organes ou du corps entier, grâce à un champ magnétique et des ondes radio.

### Un investissement de plus de 1,2 million d'euros

« Elle est très utile lorsqu'une analyse fine est nécessaire et lorsque certaines lésions ne sont pas visibles sur les radiographies standards, l'échographie et le scanner », assure le Dr Philippe Chartier, président fondateur de la société installée sur le pôle République de Poitiers. Un radiologue particulièrement heureux de voir qu'après trois années d'effort, le service d'imagerie médicale de la polyclinique peut enfin compter sur un équipement



La France est sous-équipée en IRM par rapport à l'Europe mais le matériel est de très haut de gamme.

performant (marque Siemens). Cette 15<sup>e</sup> IRM en Poitou-Charentes est l'investissement de la Société Scanner IRM Poitou-Charentes installée sur le pôle de la République à Poitiers, créée par 27 radiologues de la Vienne et des Deux-Sèvres en 1986. « C'était une originalité à l'époque puisqu'il s'agissait de la 1<sup>re</sup> IRM installée en Paris et Bordeaux », rappelle Philippe Chartier. Le coût de la seule IRM (sans l'extension de 200 m<sup>2</sup> du bâtiment

du service de radiologie à la polyclinique qui comprend déjà un scanner corps entier) est de 1,2 million d'euros. Cette implantation s'explique par l'activité spécifique importante de la polyclinique notamment en cardiovasculaire et en cancérologie. La machine de la dernière génération, représente 15.000 fois le champ terrestre, et permet de nouvelles applications dans le domaine des explorations cardiovasculaires mais aussi dans les bi-

lans de cancérologie. Par exemple elle permet des examens vasculaires sans injection de produit de contraste, pour des patients insuffisants rénaux ou allergiques.

« On va spécialiser les sites en fonction de la demande des examens: cancérologie, sein et prostate à la République et du vasculaire à la polyclinique », signale le Dr Chartier.

Philippe Bruyère

### la phrase

« Depuis plus de trente ans, comme médecin et dans toutes mes actions, j'ai toujours fait en sorte de rassembler, l'union fait la force. Il faut être un catalyseur d'hommes. »

C'est ce que déclare Philippe Chartier, président fondateur de la Société Scanner IRM Poitou-Charentes, et du syndicat des radiologues de la Vienne, en mettant l'accent sur les trois ans d'effort « pour porter le projet de la nouvelle IRM avec les associés comme on le fait depuis 1986, avec les radiologues de la région ».

### le chiffre

# 16

C'est le nombre d'IRM autorisées par l'Agence régionale de la santé (ex-Agence régionale de l'hospitalisation) dans le cadre de l'actuel schéma régional de l'organisation sanitaire (Sros). Il n'y en avait jusqu'ici 14, la 15<sup>e</sup> vient donc d'être lancée à la polyclinique de Poitiers, la dernière autorisée se situe dans le département de la Charente mais n'est pas encore programmée à ce jour.

### repères

#### État des lieux

La France compte 523 IRM autorisées, soit 1 pour 110.000 habitants ; en Poitou-Charentes dans le cadre de l'actuel schéma régional d'organisation sanitaire, l'Agence régionale de la santé a donné son feu vert pour 16 machines. Pour l'heure, 15 sont installées, la 16<sup>e</sup> autorisée en Charente n'étant toujours pas programmée : soit 1 machine pour 125.000 habitants. La Vienne compte deux IRM publiques au CHU de Poitiers, deux IRM privées de la société Scanner IRM Poitou-Charentes, une IRM mobile mi-privée mi-publique pour Châtelleraut-Loudun, Parthenay-Bressuire. A terme, dans les deux à cinq ans, cette dernière sera progressivement complétée par une IRM à l'hôpital de Châtelleraut et une au futur hôpital Nord Deux-Sèvres. Sur Niort, une IRM au centre hospitalier général et une libérale à la clinique Inckermann.

## •• Réduire les délais d'attente en IRM

La mise en service de la 15<sup>e</sup> IRM en Poitou-Charentes répond à l'objectif de réduire des délais d'attente pour un examen d'IRM toujours trop longs. La situation est jugée « alarmante » en France par l'Imagerie santé avenir (Isa), association qui regroupe des industriels et des professionnels de l'imagerie.

### Un manque complet de médecins

Ce temps d'attente moyen pour un examen en cancérologie s'élève à 34,6 jours en janvier 2010, contre 34,5 en 2009 et 35,4 en 2008. « Pas d'amélioration significative et une situation comparable à celle de 2004 », indique Isa. Des variations perdurent entre les différentes régions, Poitou-Charentes se situant en avant dernière position (57,5 jours). La France reste deux fois moins équipée que le reste de



La polyclinique de Poitiers possède un plateau technique plus accessible aux malades.

(Photo Patrick Lavaud)

l'Europe. « Nous comptons réduire progressivement les délais d'attente, hors urgence, entre 4 et 5 semaines, l'idéal étant, d'après les recommandations du plan cancer 2, de 15 jours », explique Philippe Chartier. Des discussions sont en cours

avec l'ARS dans le cadre du prochain Sros, pour parvenir à une vingtaine de machines dans les cinq ans. « Le problème, c'est qu'on a manqué de médecins, du fait de la modification des études (bac +11), du départ à la retraite des radiolo-

gues du baby-boom non remplacés », indique-t-il, précisant que dans la région, on forme deux radiologues par an. Un groupe de travail a été mis en place à l'ARS pour développer les plateaux techniques d'imagerie en adéquation avec les médecins et en tenant compte de l'apparition de la télé-médecine, pour avoir toujours les spécialistes en interconnexion. Parmi les autres facteurs susceptibles de réduire les délais, le centre scanner IRM est relié à un « pax », un serveur avec une archive sécurisée qui va permettre aux spécialistes d'avoir immédiatement accès aux images et aux comptes rendus en temps réel, ce qui va faire encore diminuer l'examen du dossier par l'équipe thérapeutique: « En gros on peut gagner 15 jours », souligne le radiologue poitevin.

P. B.